



Mgr Jean-Louis BALSÀ  
Evêque de Viviers

Viviers, le 17 mars 2020

*Lettre de Carême*  
*au Peuple de Dieu qui est en Ardèche,*  
*à mes frères prêtres,*  
*aux diacres, aux consacrés, aux fidèles laïcs,*  
*aux séminaristes*

« Il me faut aujourd'hui demeurer  
chez toi »

(Luc, 19,5)

**Au Peuple de Dieu qui est en Ardèche :**  
**« La paix soit avec vous »**

Mes amis,

La Paix soit avec vous ! N'ayez pas peur !

Hier soir, ce que nous présentions tous est arrivé.

Le Président de la République, relayé par le Premier Ministre et d'autres ministres ont annoncé le confinement de notre pays tant le virus COVID-19 est dangereux pour les personnes à risque et plus âgées, et tant il se diffuse rapidement. Les deux décrets que je vous ai déjà communiqués nous font participer à l'effort de solidarité nationale pour avant tout protéger les plus fragiles et les plus vulnérables.

Je vous remercie d'avoir mis en œuvre ces exigences et j'ai conscience du sacrifice ainsi demandé. Je ne doute pas de votre discipline et de votre compréhension.

Nous allons vivre cette fin de Carême dans ce début de confinement en suivant le Christ qui, dans les jours de sa Passion, va être isolé du monde sur la Croix. Dans le confinement que nous vivons, Jésus va nous indiquer, par le chemin de sa Croix, sa Résurrection par Dieu et comment nous pouvons vivre dans son Esprit pendant tout ce Carême.

Nous qui sommes chrétiens, nous sommes les porteurs de cette espérance : la mort a été vaincue.

Evêché de Viviers

Place Prosper Allignol – BP 1 - 07220 VIVIERS – France - [eveque@ardeche.catholique.fr](mailto:eveque@ardeche.catholique.fr) - +33 (0) 4 75 52 76 84

Nous ne cédon pas à la panique parce que dans toute situation, la grâce de Dieu nous est offerte. Bien sûr, quand tout va bien, il est assez facile et normal de rendre grâce. Mais quand l'ennemi surgit, notre foi peut être mise à l'épreuve.

Ayons confiance : Dieu fait toujours d'un mal un bien.

D'ailleurs, combien d'entre nous par leur service, ne révèlent-ils pas le triomphe de la Vie sur la mort : personnels soignants, agents de l'Etat, bénévoles, et pour beaucoup au nom de leur foi, non seulement en l'humanité, et aussi pour certains en Jésus-Christ.

Vous les fidèles laïcs, vous faites aussi la douloureuse expérience de l'absence d'Eucharistie. Cette absence vous rapproche des chrétiens qui depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours en ont été totalement privés par persécution ou par manque de prêtres.

Pour nous prêtres, nous faisons aussi la douloureuse expérience de l'absence de Communauté en célébrant l'Eucharistie. Nous rejoignons ainsi la douloureuse expérience des prêtres comme Charles de Foucauld qui après n'avoir pu célébrer un temps sans Peuple, put célébrer seul pour une Eglise invisible, et mystérieusement déjà là.

Pour cette période de Carême, nous avons en commun la Parole de Dieu.

C'est pourquoi, pour vivre cette situation de confinement, non comme une quarantaine mais comme un chemin spirituel de Carême, nous avons à porter notre regard sur l'essentiel. Il s'agit d'entrer volontairement en nous-mêmes parce que le Seigneur nous y attend.

Pendant cette fin de Carême, je vous propose un chemin de conversion, en famille ou seul en méditant la Parole de Dieu, en priant régulièrement, soutenus par la prière des communautés de consacrés de notre diocèse.

Vous trouverez sur le site internet du diocèse des propositions concrètes.

C'est une occasion unique de vivre quelque chose d'unique comme Eglise diocésaine.

Entendons et vivons cette Parole de Jésus adressée à Zachée :

**« Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi »**

**A vous mes frères prêtres :**

**« le Seigneur est mon berger »**

Maintenant, il s'agit de ne plus nous déplacer pour ne pas contaminer d'autres personnes sans le savoir. Je sais votre générosité, vous les prêtres, et la frustration de ne plus être aux côtés du peuple qui nous a été confié.

Nous sommes appelés à vivre un apostolat autrement tout aussi important.

Les moyens de communication dont nous disposons permettent des liens nouveaux avec nos paroissiens, jeunes, adultes et anciens.

Je sais que beaucoup d'entre vous ont déjà pris des contacts et savent ce que deviennent les uns et les autres, surtout les plus faibles : vous leur donnez des paroles de réconfort.

Je sais habituellement votre angoisse lorsqu'à la messe, vous ne voyez pas telle ou telle personne (parce qu'elle se met toujours au même endroit, comme nous d'ailleurs, nous sommes toujours au même endroit). A plus forte raison en ce moment, votre angoisse doit être importante de ne plus voir personne, une église apparemment vide. Il vous reste à porter chaque visage dans la prière en intercédant pour chacun.

Pour cela, vous vous associez à la prière de Jésus dans les psaumes de la Liturgie des heures que vous chantez chaque jour. Chaque fois que vous chantez les psaumes, c'est Jésus qui dans son humanité crucifiée, intercède lui-même devant Dieu pour toute l'humanité. Et les psaumes que nous chantez sont aussi simultanément la présence de Dieu car nous y entendons la réponse que Dieu fait à Jésus dans sa divinité pour toute l'humanité : la Résurrection.

Je peux témoigner que tous, mes frères prêtres, depuis 5 ans que je suis à votre service, que chacun d'entre vous permettez aux hommes et aux femmes que le Seigneur vous a confiés d'incarner les paroles du psaume 22, 1-6 :

*Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.  
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.  
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.  
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.  
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.*

Je vous invite, vous qui êtes les bergers à la manière du Christ, le Bon Berger, à vivre ce temps si particulier du Carême, et la quarantaine qui nous est imposée, en priant ce psaume pour toutes celles et ceux dont vous êtes les Pasteurs.

Je vous invite aussi, puisque du temps nous est donné, à prendre le temps de la méditation de la Parole de Dieu, de la Lectio divina.

Vos agendas comme le mien se sont vidés et c'est l'occasion de goûter le Seigneur qui vient vers nous dans la méditation l'Ancien Testament comme dans celle du Nouveau Testament. Enfin, avoir du temps.

Nous qui passons notre vie à nous « occuper » de Jésus, laissons-le s'occuper de nous comme Marie qui s'était assise aux pieds de Jésus pour l'écouter.

Cela doit vous faire bizarre en célébrant maintenant l'Eucharistie tous les jours de ne plus entendre et recevoir avec bonheur les réponses des laïcs dans les grands AMEN qu'ils prononcent, et en particulier après la grande doxologie qui clôt la prière eucharistique.

Ici aussi dans le silence des AMEN, résonne en vous tous les laïcs dont vous recevez habituellement le AMEN, toutes ces voix qui expriment la joie d'être entraînées par Jésus-Christ, avec lui et en lui dans l'Amour du Père.

C'est pourquoi, cette Eucharistie, je vous invite à la célébrer tous les jours en jeûnant de l'Eglise rassemblée visiblement, mais en action de grâce de l'Eglise invisible qui nous dépasse comme ont pu le faire les prêtres emprisonnés tout au long de l'histoire.

### **A vous les diacres :**

**« *Allez dans la paix du Christ* »**

A la fin de l'Eucharistie, vous exhortez le Peuple de Dieu à être une Eglise en sortie pour qu'il devienne lui-même une Eucharistie vivante en permanence.

Vous aussi, vous pouvez vous mettre en contact avec les chrétiens par beaucoup de moyens autres que physiques, pour les soutenir dans cette période si étrange de confinement. Là aussi, ne sortez pas pour risquer de propager la maladie, c'est le premier service de charité que vous pouvez rendre.

Vous êtes les ministres de la liturgie, de la Parole et de la Charité.

Je vous invite à redoubler de souci dans la Charité pour les plus isolés en lien avec vos prêtres. Les plus isolés sont aussi ceux qui n'ont pas les moyens humains et spirituels de vivre cette quarantaine. Que cette quarantaine se transforme pour tous les pauvres en Carême, le chemin de Jésus qui vient dans leur pauvreté par sa Croix.

Soutenez aussi les chrétiens que j'invite dans cette lettre à se rassembler en famille autour de la Parole de Dieu chaque jour, ainsi que le dimanche.

Relancez-les par le internet ou par téléphone pour les aider à former ces petites communautés de base domestiques et qu'ils fassent ainsi l'expérience que la famille est la première cellule de l'Eglise.

Que cette épidémie ne soit pas un repli égoïste sur nous-mêmes, et que nos prières à Dieu ne redoublent pas uniquement parce que nous sommes atteints ici.

Aidez à ce que la prière soit pour toutes celles et ceux qui sont victimes dans le monde de toutes sortes d'épidémies, pauvretés, économies injustes, guerres, maladies.

Chers diacres, pendant ce Carême, je vous invite à méditer et incarner dans votre ministère le psaume 17, 28-31 :

*Tu sauves le peuple des humbles ; les regards hautains, tu les rabaisses.  
Tu es la lumière de ma lampe, Seigneur mon Dieu, tu éclaires ma nuit.  
Grâce à toi, je saute le fossé, grâce à mon Dieu, je franchis la muraille.  
Ce Dieu a des chemins sans reproche, la Parole du Seigneur est sans alliage,  
il est un bouclier pour qui s'abrite en lui.*

***A vous les consacrés :***

***« Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN ».***

Que vous soyez hommes ou femmes, moines, moniales, religieux ou religieuses apostoliques, laïcs consacrés, vierges consacrés, ermites ; je sais que votre prière pour l'Ardèche est toujours intense. A travers l'épreuve qui nous est donnée de subir, que grâce à votre prière et votre témoignage vous continuiez à indiquer le chemin de la sainteté.

Vous avez la chance pour beaucoup d'entre vous d'être en communauté. Priez pour celles et ceux qui ne vont plus supporter leur confinement en famille, et pour qui les vieux démons des non-dits d'une vie en commun vont surgir.

D'autres ont choisi la solitude, je pense aux ermites. Priez pour celles et ceux qui ne vont pas supporter cette solitude.

Que la prière des heures de vos états de vie nous accompagne tous quand le temps de confinement va se faire long et quand nous serons tentés par des débordements de tous ordres.

Je vous invite à prier le psaume 121, 1-9 pour tout le diocèse :

*Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !  
Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un!  
C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,  
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.  
C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.  
Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment !  
Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »  
A cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! »  
A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.*

**A vous le séminaristes :**

**« Seigneur, où demeures-tu ? »**

Vous êtes aussi confinés. Emmanuel confiné à Viviers puisque que Rome vous a demandé de partir ; Pierre à La Rioja les frontières de l'Argentine ayant été fermées ; Baptiste confiné à Bethléem, Israël ayant fermé ses frontières avec la Palestine ; Florentin, confiné dans ton ermitage, ayant à vivre comme ermite une solidarité avec ceux qui sont isolés par force.

Portez dans la prière notre Eglise diocésaine que vous servirez un jour et les Eglises locales qui vous accueillent.

C'est une occasion unique de faire l'expérience que l'Eglise est plus grande que toutes les pauvres frontières humaines qui la rendent visible.

**Et vous tous :**

Priez pour moi votre évêque selon les paroles fortes que vous prononcez lors de la Messe Chrismale :

*« Priez aussi pour votre évêque : que je sois moi-même fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée ; que je sache mieux tenir au milieu de vous la place du Christ qui est prêtre, bon pasteur, maître et serviteur de tous ».*

+ Jean-Louis, votre évêque

# Prière à Notre Dame de Bon Secours

*Ô sainte Vierge Marie, qui, pour nous inspirer une confiance sans bornes, avez voulu prendre le nom si doux de Mère du Perpétuel-Secours !*

*Je vous supplie de me secourir en tout temps et en tout lieu, dans mes tentations, après mes chutes, dans mes difficultés, dans toutes les misères de la vie et surtout au moment de ma mort.*

*Donnez-moi, ô charitable Mère, la pensée et l'habitude de recourir toujours à vous, car je suis sûre que, si je vous invoque fidèlement, vous serez fidèle à me secourir.*

*Procurez-moi donc cette grâce des grâces, la grâce de vous prier sans cesse et avec la confiance d'un enfant, afin que, par la vertu de cette prière fidèle, j'obtienne votre perpétuel secours et la persévérance finale.*

*Bénissez-moi, ô tendre et secourable Mère, et priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort.*

AMEN